

année, depuis cette époque, nous avons célébré religieusement la fête de Saint Antoine de Padoue. (1) Qu'il est édifiant, ma Révérende Mère, qu'il est touchant même, de voir en cette solennité, nos Canadiens si profondément religieux assister aux divins offices et couronner les exercices d'un si beau jour par la vénération des reliques du bon Saint Antoine !

“ Nous prévoyons facilement que désormais, le 13 juin, la foule se portera dans votre temple magnifique plutôt que dans notre humble sanctuaire, et nous nous en réjouissons avec vous devant Dieu. Nous en faisons volontiers le sacrifice en votre faveur, heureuses d'avoir perpétué jusqu'à nos jours, dans Québec, par un culte public, cette dévotion si chère à nos ancêtres — mais de même qu'en mémoire de leur union à Saint Antoine et à l'Ordre franciscain, les Chanoines de Coïmbre envoient chaque année, à Olivarès, un de leurs religieux, pour faire le panégyrique de cet illustre Saint, de même, tout en continuant à célébrer ici sa fête, nous désirons que, chez vous, notre humble famille religieuse demeure à ses pieds, dans un cœur de métal, où chacune des sœurs inscrira son nom, et que je vous ferai parvenir ensuite... ” (2)

La réponse de la Supérieure des Franciscaines à cette lettre est aussi charmante, et empreinte de la charité la plus vive à l'égard des Hospitalières : “ Veuillez croire, ma Révérende Mère, qu'en accueillant avec bonheur un don qui nous est offert d'un si grand cœur, nous nous sentons vivement encouragées par votre pieux exemple à faire aimer et vénérer davantage celui que vos Pères spirituels, les Chanoines de Saint Augustin, avaient cédé avec tant de désintéressement au Pauvre d'Assise, mais qui est resté, à juste droit, comme la propriété commune de votre Ordre

---

(1) Tous les ans, le dimanche qui précède le 13 juin, la fête de Saint Antoine à l'Hôtel-Dieu était annoncée aux fidèles au prône dans les trois églises principales de Québec.

(2) Archives de l'Hôtel-Dieu de Québec. Lettre du 24 avril 1896.